



Face à la menace de l'incendie, les religieuses du monastère de l'Assunta Gloriosa, situé en contrebas du village de Sari, sont évacuées.

Dernière image de l'incendie avant la mise sous presse. Hier soir, le feu avait ravagé plus de 3 000 hectares, blessant légèrement deux pompiers qui luttèrent contre les flammes. / PHOTO PAUL-MATHEU SANFELICI

## Les habitants confinés chez eux mais sereins face à la menace

On pourrait penser que dans de pareilles circonstances, l'angoisse et l'inquiétude l'emportent sur tout le reste. Pourtant, malgré la menace de voir les flammes parcourir leur village, les habitants de Sari sont restés calmes avec une confiance toute particulière envers les pompiers qui avaient investi la commune à grand renfort de camions et de dispositifs. *"Le feu se rapproche mais il ne faut pas céder à la panique tout de même, explique Hélène Rossi. Nous avons des moyens importants qui ont été mis à notre disposition et puis, si tout le monde respecte les consignes des pompiers, tout devrait se passer sans soucis. Il faut que les gens comprennent que l'on ne peut pas faire ce que l'on veut. On ne peut pas prendre la voiture et aller s'aventurer sur la route car le feu est très imprévisible. Nous avons tout de même préparé des seaux d'eau, au cas où, car on ne sait jamais. Ce n'est pas la première fois que Sari subit la violence des*

*flammes. En 1989, un incendie avait traversé la commune".* À quelques kilomètres de l'entrée de Sari, un habitant a reçu la visite des gendarmes qui lui ont donné les consignes de confinement: fermer les fenêtres et les volets et installer des linges mouillés sur les ouvertures. Là aussi, c'est le calme et le sang froid qui priment malgré un vent violent et une épaisse fumée qui rend l'air presque irrespirable. *"Vous savez, on roupie beaucoup quand on nous demande de démaquiser 50 mètres autour de nos maisons, lance-t-il. Mais nous sommes bien contents de l'avoir fait quand un incendie se déclare. Ma maison se situe en plein maquis. J'ai dû couper plus d'un hectare d'arbustes et de forêt mais cela est nécessaire. Le feu passe très vite et, s'il n'a rien à manger, il s'arrête. On a plus qu'à jeter un peu d'eau sur les braises fumantes et le risque est écarté."*



Hélène Rossi a dû rester confinée dans son village de Sari. / PHOTO P.-M. S.

P.-M. S.